

EUR UNITÉ ?!

Le Syndicat unique du bâtiment organise pour ce mardi une démonstration en faveur des huit heures.

Les communistes de la CGT.U. pour la faire échouer feront un meeting dans la salle Wagram.

le libertaire

QUOTIDIEN ANARCHISTE

Administration : HENRI DELECOURT
9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10^e)
Chèque postal : Delecourt 691-12

A partir de 20 heures : Téléphone Gutenberg 26-55

Rédaction : GEORGES BASTIEN

123, rue Montmartre, Paris (2^e)

ABONNEMENTS	
FRANCE	STRANGER
Un an... 30 fr.	Un an... 112 fr.
Six mois... 40 fr.	Six mois... 56 fr.
Trois mois... 20 fr.	Trois mois... 28 fr.
Chèque postal : Delecourt 691-12	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Une entente désirable et facile

Les vieux militants sont encins à faire avec quelque dédain les efforts tentés par les jeunes.

Ils qualifient trop aisément d'imprudence ce qui n'est chez eux que l'irréalisable besoin d'agir, imputable à un sang impétueux ; ils considèrent comme imprévoyance ce qui n'est que conséquent à l'inexpérience ; ils vont parfois jusqu'à condamner, chez les jeunes, certains gestes qui, pour ne pas être suffisamment mesurés et réfléchis, n'en sont pas moins excusables par le sentiment qu'ils inspirent et nobles par le but qu'ils poursuivent.

De leur côté, les jeunes militants sont portés à juger sans indulgence les vieux compagnons. Ils traitent de « préjugés » certains principes et habitudes auxquels, appartenant à une autre génération et ayant lutte dans des conditions que le temps a modifiées, les vieux restent attachés. Ils estiment manquer de courage, ce qui n'est qu'une prudence due à une longue observation des hommes et des choses. Ils qualifient de fédérale le sang-froid, que l'âge glisse dans les veines, et cette sérénité que les leçons de la vie font monter au cerveau.

Jeunes et vieux militaires manquent ainsi d'équité dans les appréciations qu'ils portent inconsiderément les uns sur les autres.

C'est un fait regrettable et qui exerce sur le mouvement anarchiste une très faible influence.

Et maintenant, il suffit que toutes ces qualités se combinent, que, dans l'action elles s'associent, que, selon les périodes de la lutte, la nature de l'effort à accomplir sur l'heure, les dispositions de combat à adopter et les armes à utiliser, elles soient méthodiquement et opportunément employées ; il suffit que toutes ces forces s'additionnent, qu'il existe entre elles l'accord indispensable, qu'elles soient unies les unes aux autres par le lien de la confiance mutuelle et de l'amitié réciproque ; pour que de cette entente l'anarchisme sorte remarquablement grandi et fortifié, prêt à diriger contre la Société ce qu'il faut abattre toutes les forces de révolte dont il dispose, et en état de porter celles-ci à leur maximum d'efficacité.

Que chacun de nous réfléchisse, et il reconnaîtra que cette entente loyale, affectueuse, confiante, fraternelle entre les anarchistes de tout âge est à la fois désirable et facile à réaliser.

Tout nous donne à penser que nous sommes à la veille d'événements historiques d'une exceptionnelle gravité, et qui mettront face à face les partisans et les contestateurs du Monde actuel.

Il est alors à craindre que la révolution sociale, qui a été si difficile et si longue, aujourd'hui s'un pésent et paisible, ait, à travers cette nouvelle conjoncture, une telle intensité et une telle virulence que vous le croyez.

Et nous demandons à nos compagnons, si nous ne demandons pas à l'admission, si l'admiration, car ils vraiment travaillé pour vous, et sans plus entendre pour eux, et sans la conviction de la nécessité d'arriver au succès, avant d'atteindre le but, mais aussi conscience que, par leur grande inlassable, ils faisaient chercher un pas vers le but, et cette aide leur était une récompense suffisante la seule qui leur fut donnée.

Nous devons former une famille dont tous les membres, sans distinction d'âge, seront solidaires ; les vieux aimant paternellement les jeunes, ceux-ci aimant filialement ceux-là et tous combattants les uns dans les autres.

Il le faut et c'est facile.

Sébastien FAURE

Le "Libertaire" quotidien vivra

LES ENCOURAGEMENTS VIENNENT DE PARTOUT

Camarades libertaires, qui ne croiez pas la solidité de nos arêtes, prenez cette leçon de copains étrangers qui sentent, eux, la nécessité d'un quotidien, et vous admettrez de faire tout le possible pour l'existence du Libertaire.

Voici une lettre d'un groupe anarchiste bilingue de Lyon, à laquelle étaient joints 50 francs :

« Nous croyons dans le développement des organisations français, ils doivent accompagner le mouvement pour le Libertaire quotidien, puis que c'est un devoir devant le mouvement anarchiste international. »

« Le Libertaire quotidien est le seul organe anarchiste par lequel nous pouvons protester aujourd'hui contre la répression internationale bourgeois. »

« Pour que vive le Libertaire quotidien, le groupe anarchiste bilingue de Lyon nous envoie 50 francs. »

« Toute courtoisie, mais élégante. Nous trouvons un peu difficile. Ce n'est pas le moyen de nous faire plaisir, mais de nous faire plaisir dans l'étranger, où nous n'avons pas de relations avec les autres. »

« Nos jeunes camarades sont invités à notre égard, mais, reconnaissant les dernières instances, nous aussi. »

« moral, qui parfois s'oppose au plan maléfique, car il a anarchiste plus de force que l'imprévisible. »

« Nous n'encourageons pas les jeunes à résister, et les jeunes à résister à nouveau. La nature assoigne aux deux entre la révolte qui va arriver et doivent occuper et le rôle de la révolution sociale, chaque être a jouer. »

« Nous n'encourageons pas les jeunes à résister, et les jeunes à résister à nouveau. La nature assoigne aux deux entre la révolte qui va arriver et doivent occuper et le rôle de la révolution sociale, chaque être a jouer. »

« Nous n'encourageons pas les jeunes à résister, et les jeunes à résister à nouveau. La nature assoigne aux deux entre la révolte qui va arriver et doivent occuper et le rôle de la révolution sociale, chaque être a jouer. »

« Nous n'encourageons pas les jeunes à résister, et les jeunes à résister à nouveau. La nature assoigne aux deux entre la révolte qui va arriver et doivent occuper et le rôle de la révolution sociale, chaque être a jouer. »

Le Président Ebert est mort

C'est plus qu'un homme qui disparaît : c'est un parti qui s'effondre, et la mort du président du Reich marquera la faille de la social-démocratie qui depuis 1918 gouverne aux dernières élections législatives jusqu'à l'Empire allemand.

Enfant du peuple, le président Ebert est né le 4 février 1871, son père était tailleur, et il apprit au sortir de l'école primaire le métier de sellier. Mais il se laissa vite bâtie par l'esprit de persévérance et d'entreprenariat ; l'esprit de persévérance et de continuité qui imprime à une tactique éprouvée une puissance de plus en plus considérable.

D'un côté, la hardiesse, l'imprévisibilité et l'illusion ; les jeunes militants anarchistes en sont riches. De l'autre : le coup d'œil lucide, l'expérience et l'esprit de persévérance et de continuité, les vieux compagnons n'en manquent pas.

Et maintenant, il suffit que toutes ces qualités se combinent, que, dans l'action elles s'associent, que, selon les périodes de la lutte, la nature de l'effort à accomplir sur l'heure, les dispositions de combat à adopter et les armes à utiliser, elles soient méthodiquement et opportunément employées ; il suffit que toutes ces forces s'additionnent, qu'il existe entre elles l'accord indispensable, qu'elles soient unies les unes aux autres par le lien de la confiance mutuelle et de l'amitié réciproque ; pour que de cette entente l'anarchisme sorte remarquablement grandi et fortifié, prêt à diriger contre la Société ce qu'il faut abattre toutes les forces de révolte dont il dispose, et en état de porter celles-ci à leur maximum d'efficacité.

Et maintenant, il suffit que toutes ces qualités se combinent, que, dans l'action elles s'associent, que, selon les périodes de la lutte, la nature de l'effort à accomplir sur l'heure, les dispositions de combat à adopter et les armes à utiliser, elles soient méthodiquement et opportunément employées ; il suffit que toutes ces forces s'additionnent, qu'il existe entre elles l'accord indispensable, qu'elles soient unies les unes aux autres par le lien de la confiance mutuelle et de l'amitié réciproque ; pour que de cette entente l'anarchisme sorte remarquablement grandi et fortifié, prêt à diriger contre la Société ce qu'il faut abattre toutes les forces de révolte dont il dispose, et en état de porter celles-ci à leur maximum d'efficacité.

C'est plus qu'un homme qui disparaît : c'est un parti qui s'effondre, et la mort du président du Reich marquera la faille de la social-démocratie qui depuis 1918 gouverne aux dernières élections législatives jusqu'à l'Empire allemand.

Enfant du peuple, le président Ebert est né le 4 février 1871, son père était tailleur, et il apprit au sortir de l'école primaire le métier de sellier. Mais il se laissa vite bâtie par l'esprit de persévérance et de continuité qui imprime à une tactique éprouvée une puissance de plus en plus considérable.

D'un côté, la hardiesse, l'imprévisibilité et l'illusion ; les jeunes militants anarchistes en sont riches. De l'autre : le coup d'œil lucide, l'expérience et l'esprit de persévérance et de continuité, les vieux compagnons n'en manquent pas.

Et maintenant, il suffit que toutes ces qualités se combinent, que, dans l'action elles s'associent, que, selon les périodes de la lutte, la nature de l'effort à accomplir sur l'heure, les dispositions de combat à adopter et les armes à utiliser, elles soient méthodiquement et opportunément employées ; il suffit que toutes ces forces s'additionnent, qu'il existe entre elles l'accord indispensable, qu'elles soient unies les unes aux autres par le lien de la confiance mutuelle et de l'amitié réciproque ; pour que de cette entente l'anarchisme sorte remarquablement grandi et fortifié, prêt à diriger contre la Société ce qu'il faut abattre toutes les forces de révolte dont il dispose, et en état de porter celles-ci à leur maximum d'efficacité.

C'est plus qu'un homme qui disparaît : c'est un parti qui s'effondre, et la mort du président du Reich marquera la faille de la social-démocratie qui depuis 1918 gouverne aux dernières élections législatives jusqu'à l'Empire allemand.

Enfant du peuple, le président Ebert est né le 4 février 1871, son père était tailleur, et il apprit au sortir de l'école primaire le métier de sellier. Mais il se laissa vite bâtie par l'esprit de persévérance et de continuité qui imprime à une tactique éprouvée une puissance de plus en plus considérable.

D'un côté, la hardiesse, l'imprévisibilité et l'illusion ; les jeunes militants anarchistes en sont riches. De l'autre : le coup d'œil lucide, l'expérience et l'esprit de persévérance et de continuité, les vieux compagnons n'en manquent pas.

Et maintenant, il suffit que toutes ces qualités se combinent, que, dans l'action elles s'associent, que, selon les périodes de la lutte, la nature de l'effort à accomplir sur l'heure, les dispositions de combat à adopter et les armes à utiliser, elles soient méthodiquement et opportunément employées ; il suffit que toutes ces forces s'additionnent, qu'il existe entre elles l'accord indispensable, qu'elles soient unies les unes aux autres par le lien de la confiance mutuelle et de l'amitié réciproque ; pour que de cette entente l'anarchisme sorte remarquablement grandi et fortifié, prêt à diriger contre la Société ce qu'il faut abattre toutes les forces de révolte dont il dispose, et en état de porter celles-ci à leur maximum d'efficacité.

C'est plus qu'un homme qui disparaît : c'est un parti qui s'effondre, et la mort du président du Reich marquera la faille de la social-démocratie qui depuis 1918 gouverne aux dernières élections législatives jusqu'à l'Empire allemand.

Enfant du peuple, le président Ebert est né le 4 février 1871, son père était tailleur, et il apprit au sortir de l'école primaire le métier de sellier. Mais il se laissa vite bâtie par l'esprit de persévérance et de continuité qui imprime à une tactique éprouvée une puissance de plus en plus considérable.

D'un côté, la hardiesse, l'imprévisibilité et l'illusion ; les jeunes militants anarchistes en sont riches. De l'autre : le coup d'œil lucide, l'expérience et l'esprit de persévérance et de continuité, les vieux compagnons n'en manquent pas.

Et maintenant, il suffit que toutes ces qualités se combinent, que, dans l'action elles s'associent, que, selon les périodes de la lutte, la nature de l'effort à accomplir sur l'heure, les dispositions de combat à adopter et les armes à utiliser, elles soient méthodiquement et opportunément employées ; il suffit que toutes ces forces s'additionnent, qu'il existe entre elles l'accord indispensable, qu'elles soient unies les unes aux autres par le lien de la confiance mutuelle et de l'amitié réciproque ; pour que de cette entente l'anarchisme sorte remarquablement grandi et fortifié, prêt à diriger contre la Société ce qu'il faut abattre toutes les forces de révolte dont il dispose, et en état de porter celles-ci à leur maximum d'efficacité.

C'est plus qu'un homme qui disparaît : c'est un parti qui s'effondre, et la mort du président du Reich marquera la faille de la social-démocratie qui depuis 1918 gouverne aux dernières élections législatives jusqu'à l'Empire allemand.

Enfant du peuple, le président Ebert est né le 4 février 1871, son père était tailleur, et il apprit au sortir de l'école primaire le métier de sellier. Mais il se laissa vite bâtie par l'esprit de persévérance et de continuité qui imprime à une tactique éprouvée une puissance de plus en plus considérable.

D'un côté, la hardiesse, l'imprévisibilité et l'illusion ; les jeunes militants anarchistes en sont riches. De l'autre : le coup d'œil lucide, l'expérience et l'esprit de persévérance et de continuité, les vieux compagnons n'en manquent pas.

Et maintenant, il suffit que toutes ces qualités se combinent, que, dans l'action elles s'associent, que, selon les périodes de la lutte, la nature de l'effort à accomplir sur l'heure, les dispositions de combat à adopter et les armes à utiliser, elles soient méthodiquement et opportunément employées ; il suffit que toutes ces forces s'additionnent, qu'il existe entre elles l'accord indispensable, qu'elles soient unies les unes aux autres par le lien de la confiance mutuelle et de l'amitié réciproque ; pour que de cette entente l'anarchisme sorte remarquablement grandi et fortifié, prêt à diriger contre la Société ce qu'il faut abattre toutes les forces de révolte dont il dispose, et en état de porter celles-ci à leur maximum d'efficacité.

C'est plus qu'un homme qui disparaît : c'est un parti qui s'effondre, et la mort du président du Reich marquera la faille de la social-démocratie qui depuis 1918 gouverne aux dernières élections législatives jusqu'à l'Empire allemand.

Enfant du peuple, le président Ebert est né le 4 février 1871, son père était tailleur, et il apprit au sortir de l'école primaire le métier de sellier. Mais il se laissa vite bâtie par l'esprit de persévérance et de continuité qui imprime à une tactique éprouvée une puissance de plus en plus considérable.

D'un côté, la hardiesse, l'imprévisibilité et l'illusion ; les jeunes militants anarchistes en sont riches. De l'autre : le coup d'œil lucide, l'expérience et l'esprit de persévérance et de continuité, les vieux compagnons n'en manquent pas.

Et maintenant, il suffit que toutes ces qualités se combinent, que, dans l'action elles s'associent, que, selon les périodes de la lutte, la nature de l'effort à accomplir sur l'heure, les dispositions de combat à adopter et les armes à utiliser, elles soient méthodiquement et opportunément employées ; il suffit que toutes ces forces s'additionnent, qu'il existe entre elles l'accord indispensable, qu'elles soient unies les unes aux autres par le lien de la confiance mutuelle et de l'amitié réciproque ; pour que de cette entente l'anarchisme sorte remarquablement grandi et fortifié, prêt à diriger contre la Société ce qu'il faut abattre toutes les forces de révolte dont il dispose, et en état de porter celles-ci à leur maximum d'efficacité.

C'est plus qu'un homme qui disparaît : c'est un parti qui s'effondre, et la mort du président du Reich marquera la faille de la social-démocratie qui depuis 1918 gouverne aux dernières élections législatives jusqu'à l'Empire allemand.

Une catastrophe au Brésil

PLUS DE TROIS GENTS MORTS

Une formidable explosion s'est produite hier matin dans l'île Caju, à dix milles au large de Rio-de-Janeiro. La catastrophe a été causée par l'incendie de réservoirs de pétrole situés près d'un dépôt de dynamite. La chaleur du brasier déclencha l'explosion de trois mille caisses de dynamite, et entre cinq et sept heures, plus de cinquante explosions dévastèrent l'île et les environs.

Le nombre des morts dépasse trois cents. Les victimes sont en majorité des ouvriers travaillant dans l'entrepôt et des pompiers accusés de Rio-de-Janeiro. La plupart des blessés sont devenus sourds.

Le déplacement d'air a été tel que toutes les maisons situées dans l'île Caju se sont effondrées, et qu'à Rio-de-Janeiro le tout du théâtre Phoenix s'est écroulé.

LES VRAIES ATROCITÉS DE GUERRE

Comment deux pères de famille furent fusillés

Les deux territoriaux Chemin et Pillet, chargés de famille, avaient été désignés par leur capitaine pour garder les sacs de leurs camarades lorsque ceux-ci montaient à l'assaut. Le capitaine changea, mais la consigne fut pas rapportée et le 26 juin 1915, les

Les drames de la tempête

SOUZ LES YEUX DE LA POPULATION QUATRE SLOOPS SE BRISENT SUR LE MOLE D'AUDIERNE

Erest, 28 février. — Toute la population d'Audierne, qui s'était prérée hier sur la grande jetée pour assister au retour des bateaux fuyant la tempête, a été témoin du naufrage de quatre d'entre eux : les sloops Saint-Louis, Bourlainguer, Rose-Augustine-Yonne et Le-Petit-Joseph.

Ces navires tentèrent en vain de passer la barre ; secoués par des lames qui atteignaient une hauteur prodigieuse, ils furent jetés sur le môle.

On n'a heureusement aucun mort à déplorer, car tous les naufragés furent sauvés, les uns par le canot de sauvage, les autres par les douaniers.

Les équipages ont malheureusement tout perdu, vêtements et engins de pêche.

Un comité de secours s'est immédiatement formé pour leur venir en aide.

A LORIENT

Lorient, 28 février. — On apprend qu'au cours du formidable orage de la nuit, la foudre est tombée sur une maison isolée dont les habitants sont demeurés sans secours pendant vingt-cinq heures. On a relevé ceux-ci, Mme Lé Blay, sa mère et son jeune enfant, grièvement blessés parmi les meilleurs résultats en miettes. La foudre n'avait pas allumé d'incendie.

L'état des victimes est sérieux, notamment celui du bébé, âgé de deux ans, dont le corps n'est qu'une plaque.

Chez les faiseurs de lois

Douzième, articles, amendements, c'est une sarabande effrénée. Après nous, la débâcle financière ! pensent ces rotoleus à 25.000 balles qui vous votent une loi dans les cinq minutes, et puis vont prendre l'apéro !

Le matin on a discuté les crédits provisoires applicables au mois de mars 1925.

Hillert de Verneuil, Dalbuz, Peyrat, se succèdent à la tribune, et Clémentel parle de milliards avec un sourire sceptique.

Duval-Arnould émet un aphorisme : « La contribuable, dit-il, pourrait obtenir le chèque-contribution qui lui est nécessaire au moyen du chèque postal. »

Ensuite on revient à la loi de finances. Un de ces répétants, qui s'épongée le front, s'écrie :

« Si nous votions dix articles à la fois, cela irait plus vite ! »

Tu parles or !

Au début de la séance, à la demande du ministre de la guerre et sans débat, la Chambre avait adopté le projet, déposé ces jours derniers par le gouvernement, et relatif aux permissions agricoles à accorder en 1925.

L'après-midi, au pas accéléré, on boucle et boucle, en fin de compte, tous les artifices restés en panne.

L'ANTIPARLEMENTAIRE.

Ménagères méfiez-vous de l'eau de Javel

Metz, 28 février. — Une ménagère, Mme Fix, ayant vidé de l'eau de Javel dans de l'eau bouillante, respira de fortes doses du chloro qui se dégagait.

Transportée à l'hôpital, on constata qu'elle avait les voies respiratoires brûlées et les poumons dans un état alarmant.

Le passage à tabac

En 1879, un homme, du nom de Yves Guyot, accusa les policiers, témoins à charge dans un certain procès, d'avoir tenté d'acheter le témoignage de différentes personnes mêlées à l'affaire, en leur distribuant des paquets de tabac. Ceux qui refusèrent d'accepter l'offre de ces messieurs auraient alors été maltraités et le tabac leur fut, de ce fait, distribué sous forme d'horizons. D'où l'expression : « Passage à tabac. »

Depuis cette époque, la police conserve cette manière de brutaliser ceux qui se refusent à la servir ; bien mieux, elle vise à sa méthode de violence en emploiant contre tous les délinquants ou présumés tels qui tombaient entre ses pattes. Le « Passage à tabac », généralisé, fut et est connu de tout le monde, puisque, aujourd'hui, l'expression a atteint le maximum de popularité. Le législateur, devant la réprobation générale, confonna une loi, la fit voter. Les violences policières allaient donc cesser, les postes de police ne seraient plus des objets de terreur, les poings ne s'abattraient plus sur les yeux des malheureux qui y étaient entraînés. La légalité allait faire cesser cette lâche et ignoble infamie qu'était le « passage à tabac ». En effet, pendant quelques journées, les « flics » cessèrent leurs assommodas ; mais comme leur fonction est plutôt monotone, comme le jeu de cartes ne suffisait pas pour faire « passer le temps », les policiers en revinrent forcément à rebouter sur leurs victimes. Et pourquoi se seraient-ils gênés ? Ils pouvaient se permettre de « tabasser » tranquillement. Ne représentants pas l'autorité ? Alors, n'étaient-ce pas eux les matraques absous ?

Le « passage à tabac », aboli légalement, n'a été donc pas fait, mais là où il existait, et puisqu'il existait, n'était-ce pas suffisant ?

Les violences existent malgré la loi, et si cette dernière n'a jamais été respectée par ceux-là même qui sont chargés de la défendre, il faut en conclure que les responsables sont aussi bien les gouvernantes que les policiers — ceci pour démontrer que l'autorité engendre... et est cause de la violence, cette dernière résistant dans un principe, ne disparaîtra-t-elle pas avec l'autorité elle-même ?

Revenons au « passage à tabac ». La Ligue des Droits de l'Homme s'est émué un peu tardivement, à notre avis, de la brutalité des représentants de l'autorité ; elle envisage, pour faire cesser les « assommodas », une intervention basée sur des faits. Pour ce faire, elle demande à tous ceux qui auraient été témoins ou victimes de la sauvagerie policière, de se faire connaître et d'apporter des faits, avec des dates précises.

Dans pareil cas, bien que nous soyons en droit de douter sérieusement du moyen employé, nous ne pouvons qu'appuyer cette initiative, et les militants anarchistes, révolutionnaires, importeront leur grande part de renseignements à l'élaboration du dossier d'accusation ; ils y apporteront leur grande part, car lequel d'entre eux n'a pas fait connaissance avec les poings, les coups, la cauchemarre, la matraque des nobles défenseurs de l'ordre ?

Si la Ligue des Droits de l'Homme arrivait à bannir le régime « démocratique » les meurs ignobles de la police, les anarchistes seraient les premiers à s'en réjouir, car ils en sont les victimes plus souvent qu'à leur tour.

Mai les anarchistes doutent beaucoup, et ils ne se séparent pas de la disparition de toutes les infamies à la disparition de l'autorité elle-même.

Pierre ODEON.

Nos Echos

du sein du Peuple.

Il y a un demi-siècle, aujourd'hui, que mourut un homme étrange, un poète curieux et original sorti du sein du peuple, Tristan Corbière.

A leur apparition, les Amours jaunes eurent autant de succès que le recueil de Léon Deubel, qui se tua, drapé dans sa misère et la magnificence de son rythme.

Ce n'était pas là une poésie d'épicier bourgeois ou de tueur au métier.

Seulement, depuis lors, on a entendu ce cri jailli des entrailles douloureuses d'un marin, et on relit Le novice en partance, Le Rapsode forain et Tu-pe-Tu, car ce sont des poésies nées au grand air salin, et l'on retrouve le hurlement du vent dans la maturité et l'intense mélancolie du large...

Mal les anarchistes doutent beaucoup, et ils ne se séparent pas de la disparition de toutes les infamies à la disparition de l'autorité elle-même.

Pierre ODEON.

Dans une cité ouvrière une famille est asphyxiée

Perpignan, 28 février. — Dans une cité ouvrière de Perpignan, la famille d'un charrier espagnol, Joachim Vidiella, 32 ans, sa femme Rosita, 28 ans, et leur enfant Augustin, 4 ans, a été trouvée dans une chambre close avec un réchaud chargé de coke aluné. Le père est décédé, la mère et l'enfant sont dans un état désespéré.

On sait, en effet, que le projet de loi en question prévoit que la faculté de posséder des propriétés foncières ne sera accordée qu'aux étrangers dont les gouvernements reconnaissent cette même faculté aux citoyens japonais.

Or, le gouvernement de Washington admet que, par mesure de représailles, les citoyens originaires de l'Etat de Californie soient exceptés du bénéfice de la loi japonaise, mais demande que tous les autres citoyens américains aient le droit d'acquérir des propriétés immobilières au Japon.

On sait, en effet, que le projet de loi en question prévoit que la faculté de posséder des propriétés foncières ne sera accordée qu'aux étrangers dont les gouvernements reconnaissent cette même faculté aux citoyens japonais.

La loi américaine, dit-il, a été beaucoup trop optimiste. La responsabilité de la défaite doit lui être imputée. Il est surtout responsable des conséquences de la malheureuse affaire Zinovieff. On peut voir, en effet, durant la campagne électorale, des ministres travaillistes parcourir le pays en contreignant mutuellement.

La défaite électorale est due surtout à l'accès farouche d'anticommuniste dont souffrit M. Mac Donald à ce moment.

ALLEMAGNE

Hitler déclare une guerre acharnée aux socialistes et aux juifs

Plusieurs milliers de personnes se pressent avant-hier sur la monumentale brasserie de Munich, la Bürgerbräukeller, pour entendre Hitler qui devait y faire une conférence. Un important service d'ordre était organisé.

Quand Hitler parut, il fut salué par une tempête d'acclamations, et son discours qui dura plus d'une heure fut haché par les applaudissements des auditeurs.

Il termina en déclarant une guerre acharnée aux juifs et aux socialistes, puis quitta la salle aux accents d'une marche antisémite.

Ajoutons que le public avait été choisi, et que l'on ne pouvait pénétrer dans la salle que sous la présentation d'une carte. Dans ces conditions les succès sont toujours faciles.

LA CRISE PARLEMENTAIRE PRUSSIENNE

Le ministre-président prussien, docteur Marx, a décidé de ne pas se représenter aux élections du Landtag, qu'après avoir préalable obtenu un vote de confiance. Comme le Landtag ne se réunit que mardi prochain, il est probable, dans ces conditions, que la date de la nouvelle élection sera ajournée.

ITALIE

La Chambre ne se réunira qu'en avril

Dans les meilleurs parlementaires on assure que, contrairement à ce qui avait été dit ces temps derniers, la Chambre se réunira non plus le 5 mars, mais seulement dans le courant du mois d'avril.

Quant au Sénat, il reprendrait ses travaux à la fin du mois de mars, pour discuter en premier lieu la réforme de l'armée.

PAYS-BAS

Un détournement de treize millions

Deux complices arrêtés

Amsterdam, 28 février. — Un escroc chinois est parvenu à dérober 1.700.000 florins, soit environ treize millions de francs, au détriment de trois banques néerlandaises de Weltevreden.

Deux Chinois complices ont été arrêtés.

Un Assemblée nationale a ensuite voté tous les articles, puis l'ensemble du budget.

Amis lecteurs, abonnez-vous !

Rapacité de vautour

Tous les patrons sont des exploiteurs.

Mais celui-ci est un franc voleur : il se nomme Louis Besques, entrepreneur du bâtiment à Tarbes, et s'arrange pour ne pas payer régulièrement les salaires de ses ouvriers.

Quand ceux-ci font appel au Conseil des

Prud'hommes, comme les juges sont les corains de ce brigand, on peut attendre la justice.

Nous mettons en garde tous les kannards. Il faut que des injustices pareilles ne se renouvellent pas.

Mâcons, charpentiers, plâtriers et maçonneries de Tarbes sont donc avertis.

Il ne nous reste plus, ici, comme armes défensives, que ces armes traditionnelles :

la chaussote à clous et le sabotage !

Un révolté.

L'AGITATION ANARCHISTE

ŒUVRE INTERNATIONALE DES ÉDITIONS ANARCHISTES

Le dimanche 15 mars, à 14 h. 30, dans la Grande Salle de la Maison des Syndicats, rue de la Grange-aux-Belles, 33 :

CONFÉRENCE

PUBLICUE ET CONTRADICTOIRE

par Sébastien FAURE

Sujet traité :

L'Hypocrisie bourgeoise et la Franchise anarchiste

FÉDÉRATION ANARCHISTE PARISIENNE

Comité d'initiative

Mardi prochain, à 20 h. 30. Présence indispensable de tous les délégués des groupes parisiens, 9, rue Louis-Blanc.

Les délégués des nouveaux groupes sont priés d'être présents.

Paris et banlieue

Groupe des Vendreurs du « Libertaire ». Les copains n'ayant pu assister à la constitution des équipes hier soir, sont priés de se trouver 9, rue Louis-Blanc, ce matin, à 9 heures précises. Le départ s'effectuera à 9 h. 15. Tous ceux qui possèdent un permis sont priés de s'en munir.

Grande réunion du 17e arrondissement — Réunion du Groupe 17e arrondissement.

Causerie contradictoire par notre camarade Yvonne Sennin, sur « Le Rôle de la Femme dans la Société actuelle ».

Grande réunion du 12e arrondissement — Réunion du Groupe 12e arrondissement.

Causerie contradictoire par notre camarade Jules Jaurès, sur « Le rôle de la femme dans la vie sociale ».

Grande réunion du 13e arrondissement — Réunion du Groupe 13e arrondissement.

Causerie contradictoire par notre camarade Jules Jaurès, sur « Le rôle de la femme dans la vie sociale ».

Grande réunion du 14e arrondissement — Réunion du Groupe 14e arrondissement.

Causerie contradictoire par notre camarade Jules Jaurès, sur « Le rôle de la femme dans la vie sociale ».

Grande réunion du 15e arrondissement — Réunion du Groupe 15e arrondissement.

Causerie contradictoire par notre camarade Jules Jaurès, sur « Le rôle de la femme dans la vie sociale ».

Grande réunion du 16e arrondissement — Réunion du Groupe 16e arrondissement.

Causerie contradictoire par notre camarade Jules Jaurès, sur « Le rôle de la femme dans la vie sociale ».

Grande réunion du 17e arrondissement — Réunion du Groupe 17e arrondissement.

Causerie contradictoire par notre camarade Jules Jaurès, sur « Le rôle de la femme dans la vie sociale ».

Grande réunion du 18e arrondissement — Réunion du Groupe 18e arrondissement.

Causerie contradictoire par notre camarade Jules Jaurès, sur « Le rôle de la femme dans la vie sociale ».

Grande réunion du 19e arrondissement — Réunion du Groupe 19e arrondissement.

Causerie contradictoire par notre camarade Jules Jaurès, sur « Le rôle de la femme dans la vie sociale ».

Grande réunion du 20e arrondissement — Réunion du Groupe 20e arrondissement.